

Il est difficile d'imaginer aujourd'hui qu'on puisse construire un immense bâtiment public qui servirait seulement quelques semaines tous les étés. C'est précisément ce que des architectes étaient chargés de faire il y a un siècle quand ils ont conçu les grands halls d'exposition qu'on trouve dans de nombreux parcs d'exposition urbains du Canada.

Ces édifices ont été construits pour servir à de grandioses expositions publiques tout en mettant en valeur des styles architecturaux acclamés. Dans de nombreux cas, les bâtiments des parcs d'exposition sont devenus emblématiques de leur ville. Dépourvus de chauffage et d'isolation, ils étaient ouverts pour les expositions estivales où, bien avant la télévision et Internet, le public découvrait les plus récentes nouveautés allant du matériel agricole aux appareils ménagers allégeant les corvées.

On y trouvait aussi des espaces communautaires où les artisans locaux exhibaient leurs œuvres et où une rivalité conviviale était encouragée par la voie de concours de pâtisseries, de confitures et de courtes-pointes.

La foule afflue toujours aux foires d'été, mais de nombreux vieux halls d'exposition sont menacés par des projets de réaménagement. Ce sont des monuments architecturaux dont les coûts d'entretien sont trop élevés pour qu'ils restent inutilisés la plus grande partie de l'année.

Conséquence de la négligence ou d'un manque de moyens financiers, certains risquent aujourd'hui d'être remblayés. La désignation patrimoniale ne suffit pas toujours à assurer leur protection. Leur survie dépend d'une adaptation à une nouvelle vocation.

## Des modernisations fructueuses

Les halls d'exposition sont souvent situés sur de précieux terrains près du centre-ville, aussi nombre d'entre eux sont-ils transformés pour accueillir des événements spéciaux, des musées, des restaurants-théâtres ou des bureaux. Il s'agit d'en faire des bâtiments publics quatre saisons économiquement viables.

« Dans l'ancien temps, les parcs d'exposition construisaient des structures qui pouvaient rester vides de longues périodes et ouvrir une fois l'an pour la foire, dit Mark Allan, PDG d'Evraz Place à Regina. Ces jours sont révolus. Si vous avez une structure, il s'agit de l'utiliser tout le temps. »

Evraz Place en est à sa deuxième année d'un projet de revitalisation de 180 millions de dollars qui doit s'achever d'ici 2016. Le plan directeur comprend un nouveau complexe polyvalent comportant six arénas et la rénovation du centre Brandt.

Le projet porte déjà des fruits. Regina a formé un partenariat avec Saskatoon pour accueillir le championnat mondial de hockey junior en 2010. On prévoit que l'événement injectera quelque 25 millions de dollars dans l'économie de la Saskatchewan.

Horticulture Building ca. 1927  
Horticulture Building ca. 1927



# Une architecture primée – Les bâtiments d'exposition

by Angela Kryhul

## Un hangar à voitures fait place à une salle de bal

À Toronto, l'Automotive Building situé sur le terrain d'Exhibition Place, datant de 80 ans, bénéficie d'une rénovation de 47 millions de dollars comprenant la restauration de l'extérieur conformément au concept premier de l'architecte Douglas Kertland. Le bâtiment faisant 15 000 mètres carrés de superficie d'exposition sur un seul niveau sera transformé pour y aménager deux salles de bal et jusqu'à 20 salles de réunion.

Comme son nom l'indique, l'Automotive Building servait à l'origine à exposer des voitures. Il est un excellent exemple du classicisme moderne, agrémenté de détails art déco. Au fil des ans, il a aussi servi à des manifestations et autres expositions. En outre, tout comme de nombreux bâtiments des parcs d'exposition partout au pays, il a été utilisé par les Forces armées canadiennes pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Une réfection complète de la maçonnerie est prévue à l'extérieur. Les panneaux opaques insérés dans les ouvertures des fenêtres au cours des années 1960 seront supprimés. Les portiques nord et sud, qui ont été fermés pour en faire des foyers, redeviendront des entrées ouvertes. À l'intérieur, le revêtement de sol en terrazzo, les plafonds et les murs, tous d'origine, ainsi que les plafonniers et les rampes art déco seront conservés.

Bob Gallant, chargé de projet auprès du cabinet d'architectes torontois NORR, admet que ce n'est pas tous les éléments architecturaux d'origine qui

seront conservés. Par exemple, le toit avec ses deux lanterneaux à pignon recouvrant toute la longueur sera remplacé pour faire place à une grande salle de bal sans colonnes.

« Nous avons étudié bon nombre de solutions pour conserver la structure actuelle du toit, dit-il. Nous sommes toutefois arrivés à la conclusion que le plus pratique serait de restructurer l'ensemble du toit. »

Les travaux ont débuté en avril et devraient être terminés en mai 2009. Ils ont été longuement planifiés. La PDG d'Exhibition Place Dianne Young dit que son organisme cherchait depuis 1998 des partenaires du secteur privé pour la réhabilitation.

Divers bâtiments du complexe ont déjà été transformés pour de nouvelles vocations, y compris le Liberty Grand, ce bâtiment beaux-arts de 1926 où sont organisés de grands événements (ancien édifice du gouvernement de l'Ontario), le restaurant-théâtre Medieval Times (édifice du gouvernement lors de sa construction en 1912), l'immeuble beaux-arts Muzik Clubs (ancien édifice de l'horticulture, construit en 1907), l'édifice de la musique de 1907 et le Colisée Ricoh (construit en 1922 pour la Foire royale d'hiver de l'agriculture).

Comme tous les projets de rénovation soutenus par des commanditaires privés, l'Automotive Building sera rebaptisé : il deviendra le centre Allstream, pour témoigner de l'appui financier de MTS Allstream Inc.

## Sur le front ouest

Calgary et Vancouver investissent aussi dans les complexes d'exposition. Calgary entend réaménager le parc du Stampede, ou a lieu depuis 96 ans le Stampede de Calgary, afin de célébrer la tradition des ranchs et des exploitations agricoles unique à la région tout en offrant un lieu de rencontre quatre saisons de calibre mondial.

Le projet comprend la transformation, au coût de 14 millions de dollars, du bâtiment des années 1920 de la boulangerie Weston en campus du centre-ville du Collège Olds. C'est ainsi que sera remis à neuf un espace patrimonial désigné de 930 mètres carrés auquel s'ajoutera un nouvel espace de 1 600 mètres carrés, explique Jordan Cleland, vice-président du Développement du Collège Olds. La construction débute l'été prochain, et l'ouverture est prévue en septembre 2011.

À Vancouver, le parc Hastings verra ses espaces verts restaurés. Son Colisée du Pacifique âgé de 40 ans a récemment été rénové pour pouvoir accueillir

des épreuves de patinage artistique et de patinage de vitesse sur piste courte pendant les Olympiques d'hiver de 2010.

Voilà des années que se discute à Vancouver la façon de réaménager l'ensemble parc Hastings-site de l'Exposition nationale du Pacifique. En 1997, le plan de restauration du parc prévoyait la suppression de nombreuses structures dont le bâtiment des animaux datant des années 1920. Exemple du style moderne épuré, le bâtiment des animaux dû aux architectes de Vancouver McCarter Nairne occupe une place spéciale dans l'histoire canadienne : il a servi au rassemblement des Canadiens japonais internés en 1942.

Il n'a finalement pas été démoli, mais le manque d'entretien a entraîné des problèmes de structure y compris des fuites au toit. Son réaménagement reste incertain. L'été dernier, l'administration du parc Hastings a lancé un appel d'offres pour une évaluation de fond du site, y compris une évaluation patrimoniale du bâtiment des animaux.

Regina Grain Show Building  
Regina Grain Show Building



Regina Grain Show Building  
Regina Grain Show Building



## La beauté ne suffit pas

De nombreuses villes ont de la peine à exploiter des bâtiments publics au-delà de leur but premier. C'est le cas de Montréal, où Expo 67 a attiré plus de 50 millions de visiteurs entre avril et octobre 1967. Divers exposants ont fait don de leurs pavillons à la ville, qui pendant 13 ans y a présenté l'exposition estivale Terre des Hommes.

Aujourd'hui, la plus connue des structures survivantes est le dôme géodésique dessiné par Richard Buckminster Fuller qui a servi de pavillon des États-Unis. Aujourd'hui, il est devenu la Biosphère et il abrite un musée de l'eau et de l'environnement exploité par Environnement Canada. D'autres bâtiments ont acquis de nouvelles vocations, comme les pavillons de la France et du Québec qui font maintenant partie du Casino de Montréal.

Dotées de puits de lumière, dômes et cours intérieures, des structures d'exposition historiques qui ont été restaurées habilement ont un pouvoir de séduction certain auprès des occupants potentiels. Mark Sparrow, directeur général d'ExpoCité, le centre de foires de Québec datant de 96 ans, affirme que ses bâtiments ont toujours été bien soignés. Des photos de bijoux comme le Pavillon des arts de 1913 sont utilisées dans des documents de promotion.

« Il n'est pas très compliqué de convaincre les gens de l'intérêt d'un de ces bâtiments une fois qu'ils l'ont vu, dit M. Sparrow. Il a un air nostalgique qui est en soi un argument probant en sa faveur. »

M. Sparrow précise toutefois que les organisations envisageant de louer de l'espace pour des congrès ou autres événements veulent bénéficier de toutes les commodités offertes par des bâtiments plus récents – comme une cuisine moderne et l'accès Internet.

## Il est l'heure de moderniser

Comme à Montréal, des parcs d'exposition urbains sont en voie d'être modernisés et réaménagés dans de nombreuses villes, afin d'attirer une nouvelle clientèle et d'aider à développer le tourisme.

Mark Allan rapporte qu'à Regina, d'aucuns s'inquiétaient qu'Evraz Place perdrait des clients parmi les entreprises et les consommateurs – y compris ses clients existants – à moins que les installations soient modernisées.

Cela signifie de se pencher sérieusement sur des bâtiments comme l'Exhibition Stadium, qui a 89 ans. Il est toujours utilisé, mais il est en « très, très mauvais état », dit M. Allan. Les changements nécessaires ne sont pas peu coûteux. Environ 20 granges et autres bâtiments d'entreposage seront partis d'ici 2010, y compris peut-être l'unique Grain Show Building en forme de U, construit en 1933.

Regina Grain Show Building  
*Regina Grain Show Building*



Regina Grain Show Building  
*Regina Grain Show Building*



## Il faut un village

L'appui du milieu local est vital au réaménagement des parcs d'exposition.

À Ottawa, l'implication des citoyens a permis de sauver le pavillon Aberdeen au début des années 1990. Situé dans le parc Lansdowne et familièrement appelé le Cattle Castle, il a été inauguré en 1898 lors du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'Exposition du Canada central.

Pendant des décennies, il a accueilli des expositions d'agriculteurs et de manufacturiers. Les Sénateurs d'Ottawa y ont gagné la coupe Stanley en 1904. Des milliers de militaires canadiens y ont accompli des formalités avant de partir outre-mer dans les deux guerres mondiales. Même s'il a été désigné lieu historique national en 1983, on l'a laissé se détériorer pendant des années et il a presque été démoli.

En 1992, après des années de débats, la ville d'Ottawa a décidé de lui rendre tout son éclat d'origine. Il sert maintenant à des expositions, festivals et autres spectacles.

Karen Oliver, directrice générale de l'Exposition provinciale du Manitoba (PEM) de Brandon, espère susciter pareil enthousiasme pour sauver le bâtiment d'exposition agricole n° II, aussi appelé le Dôme. Il servait surtout de bâtiment d'exposition pour les trois événements annuels de la PEM : la Foire royale agricole d'hiver du Manitoba, la Foire estivale du Manitoba et l'Exposition de bétail du Manitoba.

La structure de 95 ans a été dessinée dans le style beaux-arts par les architectes de Brandon Walter Shillinglaw et David Marshall pour le compte de l'Exposition du Dominion. Elle est passablement dégradée, et rares sont ceux qui la considèrent digne d'être sauvée, affirme M<sup>me</sup> Oliver.

« Nous espérons certainement ne pas avoir à la démolir, mais si nous ne commençons pas à la restaurer très bientôt, nous n'aurons plus à nous soucier de démolition parce qu'elle s'effondrera », dit-elle.

Son organisation voudrait que le bâtiment soit adapté pour en faire une installation polyvalente abritant les bureaux de la PEM, un centre d'apprentissage interactif voué à l'agriculture, des camps de jour et des programmes d'éducation communautaire. Il en coûterait environ 5 millions de dollars.

Le problème est le financement. La province appuie la restauration, et une entreprise a manifesté un intérêt préliminaire à commanditer le projet. Par contre, selon M<sup>me</sup> Oliver, la ville ne semble pas tenir à conserver le bâtiment.

« Malheureusement, de nombreuses personnes ne le considèrent pas comme un grand atout, mais seulement comme un vieux bâtiment qui a toujours été là... certains y voient même une horreur, ajoute-t-elle. Vous savez, on dit qu'il faut un village pour élever un enfant. Eh bien, il faudra une ville pour redresser ce bâtiment. Peut-être même un pays. »

## Relever les défis

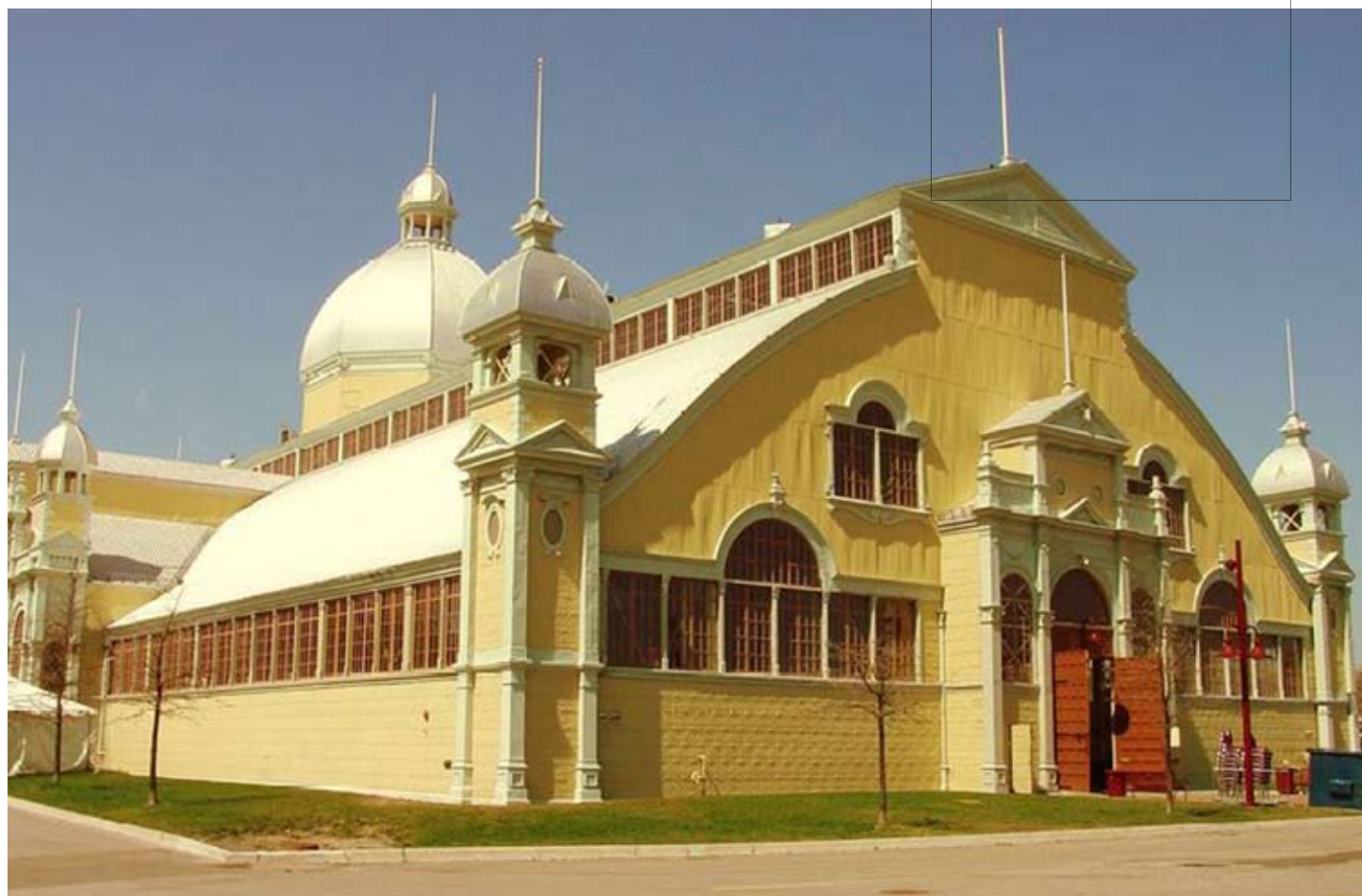
Si certains bâtiments historiques peuvent être très difficiles à remettre en état, les bâtiments des parcs d'exposition ont souvent été conçus comme de vastes espaces ouverts – comme l'Automotive Building de Toronto. Ce n'est pas exactement comme une nouvelle construction où on part d'une page blanche, mais il y a quand même beaucoup de flexibilité.

Le défi à relever pour restaurer un bâtiment patrimonial en vaut assurément la peine, dit Bob Gallant, de NORR.

« Partir à neuf aurait sans doute été beaucoup plus facile, mais nous aurions perdu la valeur patrimoniale. Or, il était extrêmement important de la sauvegarder, de conserver le bâtiment historique et de l'adapter à sa nouvelle vocation. »

*Angela Kryhul est une rédactrice primée vivant à Toronto. Elle dirige Kryhul.com, qui offre des services de création et de gestion de contenu multimédia.*

Regina Grain Show Building  
Regina Grain Show Building



Regina Grain Show Building  
Regina Grain Show Building

